

# Lorsque des étudiants de l'ETIB prennent la plume

À quatre, ils conçoivent une revue regroupant leurs différents textes qu'ils partagent en ligne.

Carole AWIT

.....  
Ils s'appellent Joe el-Khoury, Valérie Zgheib, Line Chokor et Dania Edelbi et sont inscrits à la faculté de langues et de traduction de l'USJ. Ces étudiants en 2e année de master option traducteur-rédacteur à l'École de traducteurs et d'interprètes de Beyrouth (ETIB) ont relevé le défi de publier sur le Net le premier numéro d'une belle revue électronique de 36 pages baptisée *Écriture (B) II promotion 2020* qu'ils ont créée en 3 mois. « C'est dans le cadre de notre cours d'Écriture (B) II en français que nous avons été amenés à rédiger, sous la supervision de la professeure Nadine Riachi Haddad, les productions variées qui forment notre revue », annonce d'emblée Valérie Zgheib. Comme ses trois amis, la jeune femme a été initiée durant les séances d'apprentissage aux exercices pratiqués durant les ateliers d'écriture (écrire à la manière de, fournir un récit autobiographique, structurer une nouvelle, etc.) et à la rédaction d'articles de presse tout en apprenant à perfectionner ses écrits en français. « Nous aimons tous les quatre la littérature et l'écriture et, comme nos productions nous ont semblé intéressantes, nous avons décidé de les partager avec les internautes », poursuit Joe el-Khoury qui s'est attelé, avec enthousiasme, à la création de la revue dans laquelle sont publiées, de même, différentes photos prises par les quatre étudiants. Le beau résultat final a nécessité un engagement de la part de ces jeunes qui ont dû accorder de très nombreuses heures à la rédaction. « Depuis le début du cours, nous devons présenter chaque semaine des productions aux formes diverses (textes brefs et autobiographiques, petites annonces, critique littéraire, communiqués de presse, etc.). Nous partageons nos textes et bénéficions des conseils de notre enseignante », précise Valérie qui apprécie avoir pris l'habitude d'écrire régulièrement. Line Chokor est quant à elle fière d'avoir relevé le défi de proposer de nombreux textes en français alors que la langue de Molière n'est pas celle qu'elle préfère utiliser pour écrire. « Cette expérience m'a appris que je pouvais accomplir énormément de choses avec un peu plus de confiance en moi. Avec mes camarades, nous nous sommes encouragés mutuellement et nous avons in-



Une fois leurs textes rédigés et retouchés, les étudiants ont élaboré leur revue en ligne sur la plateforme Madmagz. Capture d'écran de la revue numérique

vesti beaucoup d'efforts dans la réalisation de ce numéro », confie-t-elle. Une fois leurs textes rédigés et retouchés, les étudiants ont élaboré leur revue en ligne sur la plateforme Madmagz. Ils ont finalisé la mise en page, le choix des images et la table des matières avant de proposer aux internautes, à partir du mois de décembre 2019, un libre accès au contenu de leur revue en ligne.

### Une expérience multifacettes

Dans le cadre de son cours qui s'adresse aux traducteurs-rédacteurs, la professeure Nadine Riachi Haddad a souhaité que ses étudiants aient l'expérience du travail dans une revue en ligne, dans toutes ses étapes. « Ils ont joué tour à tour le rôle de l'écrivain, du journaliste, du rédacteur en chef, du réviseur, de l'éditeur et du maquettiste, soignant autant que possible la forme et le fond. Ils étaient satisfaits de cette expérience multifacettes et authentique qui leur servira dans leur vie professionnelle », précise Mme Haddad, qui est également directrice du Centre des langues vivantes de la faculté de langues et de traduction de l'USJ.

Cet apprentissage s'est révélé constructif pour les étudiants destinés à travailler dans le domaine de la traduction mais aussi dans la communication et les médias. « Grâce à cette initiative, j'ai pu non seulement parta-

ger mes textes, mais apprendre à donner libre cours à mon imagination et à ma créativité. De même, j'ai pu découvrir comment une revue naît à partir de travaux et talents multiples », souligne Joe el-Khoury. Riches de cette expérience et fiers d'avoir créé une revue au contenu original, les étudiants espèrent que les promotions suivantes n'hésiteront pas à se lancer à leur tour dans cette aventure inédite.

« Le traducteur est une personne qui doit savoir manier la plume. Entraîner les étudiants à l'écriture est donc l'un de nos soucis majeurs à l'ETIB. La création de cette revue, par les quatre étudiants qui se destinent à devenir des traducteurs de médias, a été une très belle initiative qui a pu voir le jour sous la supervision de la professeure Haddad. C'est par ailleurs très gratifiant pour les étudiants de voir leurs écrits, fort intéressants du reste, publiés en ligne », conclut la professeure Gina Abou Fadel Saad, doyenne de la faculté de langues et de traduction et directrice de l'ETIB.